

Le six juillet 1950, vers huit heures trente, une clameur sort de la chambre des parents :

– Allez vite chercher votre père, je crois que ça y est, le bébé arrive !

Les trois filles sortent en se bousculant et courent à perdre haleine vers le champ où se trouve Gabriel. Mais soudain Jade s'arrête net :

– Au fait, il est où papa ? On n'a pas demandé à maman ! Ambre, cours lui demander.

La fillette repart aussi vite et revient toute essoufflée :

– Il est dans les lavandes, allez-y sans moi, j'en peux plus !

– Papa ! Papa ! Le bébé est là, il faut venir voir maman !

Gabriel laisse tomber la cisaille et rejoint la maison aussi vite qu'il le peut. Les filles l'ont devancé, elles sont jeunes, elles courent vite.

– Gabriel, vite ! Il faut m'emmener à l'hôpital, j'ai perdu les eaux !

– Si t'as perdu les eaux, c'est trop tard, on n'a pas le temps, il vaut mieux le faire ici, je vais chez Ernest appeler le toubib.

– Gabriel revient un quart d'heure plus tard, accompagné de Madeleine, la femme de leur voisin, équipés du téléphone.

– Le toubib est prévenu, il sera là dans une demi-heure, il fait au plus vite.

Madeleine prend les choses en main, elle est habituée. Ce ne serait pas la première fois qu'elle aiderait à mettre au monde un enfant.

– Les filles, apportez-moi des serviettes et de l'eau chaude, au cas où votre maman n'ait pas le temps d'attendre le docteur.

Alice se tord de douleur sous l'effet des contractions et s'agrippe au montant du lit. Elle crie. Madeleine lui pose une serviette chaude sur le front et tente de la calmer :

– Ça va aller, c'est pas le premier que tu fais. Calme-toi, respire bien. Lève tes jambes que je vois un peu où on en est... Bon, c'est pas pour de suite, je ne vois rien pour le moment.

Gabriel et les trois fillettes attendent à la salle à manger. Reine est inquiète en entendant les cris de sa mère.

– Vous croyez qu'il va sortir le bébé ? Le docteur il va arriver bientôt ? Elle a mal maman ?

– Ne t'inquiète pas, va donc donner à manger aux lapins, ça va aller, tu auras bientôt une petite sœur, dit Gabriel, inquiet malgré tout lui aussi.

Il pousse Ambre et Jade vers la porte :

– Allez avec elle, on vous appellera quand ce sera fini, ne restez pas là.

Quand le docteur arrive enfin, une heure plus tard, Alice est trempée et crie de plus belle.

– Ces autos, ça démarre un peu quand ça veut ! Mais c'est quand même bien pratique... Enfin, je vois que je suis arrivé à temps, c'est le moment.

Les filles pointent leur nez devant la porte moustiquaire de la la salle à manger :

– C'est pas encore fini ? Tu crois que ce sera une petite sœur ? demande Reine à son père.

- Ta mère a un moule pour des filles, que veux-tu que ce soit d'autre ?
- Il paraît que le papa est pour quelque chose aussi dans le sexe des bébés, dit Jade.
- Qui t'a mis une idée pareille dans la tête ? grommelle Gabriel.
- On nous l'apprend à l'école.
- Ils feraient mieux de vous apprendre à faire la cuisine, tu sais même pas faire cuire un œuf !